

Vers écrits sur mon cahier par M. Turlot - taisez vous ma folle tendresse

Auteur(s) : Turlot, François Claude (1745-1824)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[poésie](#)

Présentation

Date1818-09-28

Date (calendrier grégorien)28 septembre 1818

Information générales

LangueFrançais

SourceADCO_ESUP 378_8 (26)

Nature du documentmanuscrit

Collation p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Florence Tessier](#) Notice créée le 28/07/2022 Dernière modification le 17/12/2024

378

Vers écrit par mon cabinet, par
M. Baudouin le 7^{me} Mars 1814.

trahir vous ma folle tendresse
Cacher vous au front de mon cœur
Celle que j'aime avec candeur
Vindique l'humaine foiblesse
L'amour ingénue lui fait peur
Le plaisir vulgaire la blesse
C'est elle pour elle qu'on aime
Pour la partance seule l'invite



trahir vous ma folle tendresse
Cacher vous au front de mon cœur
Vous n'avez d'un adulateur
Ni la grâce, ni la bouffesse
Vous ne l'avez qu'avec trahison
Aucun soupçon ne vous agresse
Avez vous de la dignité
Qu'un moins son regard vous l'ait

trahir vous ma folle tendresse
Cacher vous au front de mon cœur
Vous faites des vœux dans l'air
Pour cette aimable enchanteresse
Le sabbat, la robe de chambre
De son sein vous offrez la tendresse
Et la nuance, et la fraîcheur
Sans rivaliser votre parole

26

taire pour arranger tant de mal
Cacher vous en fait de mon cœur
mes yeux finis sur la blancheur
souffrance de l'éclair qui les blême.
Dois-je me plaindre avec rigueur
De ce qui cause leur souffrance
Si l'on me permet de le donner
De bairer la main que je grette ?

Victime de la maladresse
Des faits le gelant au cœur
tray clairvoyance pour son malheur
en fait mon nom de tristesse.
Malheur mon nom est il malheur ?
pour avoir tray à la simple
abandonni mon faible cœur
je m'en va d'aimant, et de brette.

Sous ces ombrages où du bonheur
j'ai tenu de puis l'ivresse
ou d'un sentiment enchanter
j'ai goûté la délicatesse
Combi par le temps destructeur
C'est à la limite que je laisse
les derniers jours de mon cœur
les derniers vœux de ma tendresse